

# Lecture, quand tu nous tiens!

## Lysanne Pariseau Legault

Sylvie Gignac

Volume 3, Number 3, Spring 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10630ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

### ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Gignac, S. (2007). Lecture, quand tu nous tiens! Lysanne Pariseau Legault. *Entre les lignes*, 3(3), 39–39.

# Lecture, quand tu nous tiens !

Pour Lysanne Pariseau Legault, avocate à la Cour d'appel du Québec, la lecture est avant tout un partage, une manière de tisser des liens avec les autres, d'apprendre d'eux et avec eux.

SYLVIE GIGNAC

La lecture a toujours accompagné **Lysanne Pariseau Legault**. Sa passion remonte au seuil de ses dix ans, lorsqu'elle achetait ses livres en format poche à la pharmacie de son quartier. C'est ainsi qu'elle a découvert, dès son plus jeune âge, *Les Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë, et n'a jamais cessé de lire depuis. « Je suis une amoureuse des mots, de la vie et des livres ! Quand un livre me fait penser à quelqu'un, je le lui offre. Ça crée comme un cercle de lecture. » Il en va dans sa vie de lectrice comme dans son métier d'avocate : le désir de transmettre ses connaissances est plus fort que tout. « J'ai la chance d'avoir un travail que j'adore. Au quotidien, je suis obligée de lire tous les dossiers d'appel ; je suis la courroie de transmission entre la cour et les avocats ! »

## L'IMPORTANCE DES LIVRES

Pour cette lectrice boulimique, les livres sont des compagnons de tous les instants : des moments difficiles aux plus grandes joies. Elle se souvient, enceinte, d'avoir dévoré tous les livres de Robert Ludlum, dont le très efficace *La Mémoire dans la peau*, alors qu'elle n'est plus amatrice de polars aujourd'hui. Elle a aussi lu *Dernier automne* de notre collègue Pierre Monette, au moment où elle accompagnait son amie dans sa lutte contre le cancer. Ce livre l'a aidée à faire son deuil. « Je cher-

chais des réponses, se souvient-elle. Pierre Monette y raconte que sa conjointe acceptait son sort alors que Carole, la personne que j'accompagnais, refusait de mourir. Je me suis aperçue, grâce à ce livre, que malgré une différence d'attitude, la solitude, l'absence et la perte sont aussi terribles, aussi marquantes. »

## UNE RENCONTRE INOUBLIABLE

Parce qu'elle aime avant tout partager ses passions, Lysanne Pari-

seau Legault a initié très tôt ses enfants à la lecture. Elle se rappelle les soirées et les week-ends à lire *Le Seigneur des Anneaux* et la série des *Harry Potter* en famille. C'est d'ailleurs l'un de ses fils qui l'a poussée à faire l'une des rencontres les plus marquantes de sa vie de lectrice. C'était à l'occasion d'un salon du livre où l'écrivain français Jean Rouaud était présent : « C'est mon auteur, j'ai lu tous ses livres. » Pourtant, quand Lysanne l'a rencontré, elle était intimidée. « Mon fils me disait : "Mais qu'est-ce que tu attends pour lui dire que tu l'aimes ?" Je lui ai finalement avoué combien je l'aimais et le haïssais

## LES CHOIX DE LYSANNE P. LEGAULT :

LA DÉTRESSE ET L'ENCHANTEMENT  
Gabrielle Roy  
Boréal, 1996

LES CHAMPS D'HONNEUR  
Jean Rouaud  
Minuit, 1996

LÉVIATHAN  
Paul Auster  
Actes Sud, 2005



PHOTO : GUNES ISTAN

seau Legault a initié très tôt ses enfants à la lecture. Elle se rappelle les soirées et les week-ends à lire *Le Seigneur des Anneaux* et

à la fois... depuis que j'avais tourné la dernière page de son livre *Sur la scène comme au ciel*, car je suis en deuil depuis et je n'arrive pas à trouver une telle écriture ailleurs. »

Gageons que la vie réservera d'autres rencontres riches de sens à cette infatigable lectrice ! ■

LE MONDE SELON GARP  
John Irving  
Points, 2006

LE CHASSEUR DE TÊTES  
Timothy Findley  
Boréal, 1996

Toute l'œuvre de  
Nancy Huston

Toute l'œuvre de  
Robertson Davies

**ERRATUM :** La lectrice à l'honneur de notre précédente édition se nomme Monica Alina Andrei et non Monica-Anila Andrei tel que nous l'avions incorrectement épilé. Nous tenons à lui présenter nos plus sincères excuses.